

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent....?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

|   |  |   |  |
|---|--|---|--|
| <b>ABONNEMENTS :</b><br>UN AN . . . . . 12 francs<br>SIX MOIS . . . . . 6    "<br>TROIS MOIS . . . . . 3    "<br>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus. |  | On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11<br>Les abonnements comptent du 1 <sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.<br>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. | <b>INSERTIONS :</b><br>ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne.<br>RÉCLAMES . . . . . 50    "    "<br>On traite de gré à gré pour les autres insertions |
|---|--|---|--|

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 29 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

| DATES        | THERMOMÈTRE CENTIGRADE |          |          | ETAT<br>de l'atmosphère | VENTS | DATES | THERMOMÈTRE CENTIGRADE |          |           | ETAT<br>de l'atmosphère | VENTS |    |   |    |   |       |     |
|--------------|------------------------|----------|----------|-------------------------|-------|-------|------------------------|----------|-----------|-------------------------|-------|----|---|----|---|-------|-----|
|              | 8 HEURES               | 2 HEURES | 6 HEURES |                         |       |       | 8 HEURES               | 2 HEURES | 6 HEURES  |                         |       |    |   |    |   |       |     |
| 29 Septembre | 22                     | 4        | 24       | »                       | 22    | 8     | Beau                   | Nul      | 3 Octobre | 22                      | 6     | 24 | 6 | 22 | 6 | Beau  | Nul |
| 30 Id.       | 23                     | »        | 25       | »                       | 23    | 9     | Beau                   | Nul      | 4 Id.     | 22                      | «     | 24 | 7 | 22 | 7 | Nuag. | Nul |
| 1er Octobre  | 22                     | 7        | 25       | 1                       | 23    | 9     | Beau                   | id.      | 5 Id.     | 21                      | 9     | 24 | 8 | 23 | « | id.   | id. |
| 2 Id.        | 23                     | «        | 24       | 7                       | 24    | 7     | id.                    | id.      |           |                         |       |    |   |    |   |       |     |

MOIS DE SEPTEMBRE 29 jours beaux : 8 de vent ; 2 de pluie.

Monaco, le 7 Octobre 1860.

Nous extrayons d'un compte-rendu du voyage de l'Empereur à Nice, publié par le *Journal des Villes et Campagnes* dans son numéro du 19 septembre dernier, le passage suivant sur la Principauté.

« Une seule question qu'on s'attendait à voir résoudre au passage de l'Empereur est restée en litige, et le retard de cette solution, dû à des

### FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

#### PETITE DISCUSSION AVEC UNE MOMIE

Suit :

— Je desirais simplement vous faire une question, — dit le docteur. — Vous avez parlé de corrections personnelles de l'auteur relativement aux traditions qui concernaient son époque. En moyenne, monsieur, je vous prie, dans quelle proportion la vérité se trouvait-elle généralement mêlée à ce grimoire ?

— On trouva généralement que ce grimoire, — pour me servir de votre excellente définition, monsieur, — était exactement au pair avec les faits rapportés dans l'histoire elle-même non réécrite, — c'est-à-dire qu'on ne vit jamais dans aucune circonstance un simple iota de l'un ou de l'autre qui ne fût absolument et radicalement faux.

— Mais, puisqu'il est parfaitement clair, — reprit le docteur, — que cinq mille ans au moins se sont écoulés depuis votre enterrement, je tiens pour sûr que vos annales à cette époque, sinon vos traditions, étaient suffisamment explicites sur un sujet d'un intérêt universel, la Création, qui eut lieu, comme vous le savez sans doute,

difficultés de détails, ne saurait se prolonger pour tous les intérêts. Nous voulons parler du protectorat de la Principauté de Monaco.

« Le Piémont ayant reconnu, en cédant les Alpes à la France, que ce même traité de 1815 était périmé pour le Protectorat dont il faisait partie intégrante, s'est empressé d'en retirer sa garnison, abandonnant ainsi son pupille à sa protectrice naturelle : la France.

« En 1641, le Protectorat de la Principauté de Monaco fut consenti au Souverain de la France et après lui à tous ses souverains à

seulement dix siècles auparavant, ou peu s'en faut.

— Monsieur ! fit le comte Allamistakeo.

Le docteur répéta son observation, mais ce ne fut qu'après mainte explication additionnelle qu'il parvint à se faire comprendre de l'étranger. A la fin celui-ci dit, non sans hésitation :

— Les idées que vous soulevez sont, je le confesse, entièrement nouvelles pour moi. De mon temps, je n'ai jamais connu personne qui eût été frappé d'une si singulière idée, que l'univers (ou ce monde, si vous l'aimez mieux), pouvait avoir un commencement. Je me rappelle qu'une fois, un homme de grande science me parla d'une tradition vague concernant l'origine de la race humaine ; et cet homme se servait comme vous du mot *Adam*, ou *terre rouge*. Mais il l'employait dans un sens générique, comme ayant trait à la germination spontanée par le limon, — juste comme un millier d'animalcules, — à la germination spontanée, dis-je, de cinq vastes hordes d'hommes, poussant simultanément dans les cinq parties distinctes du globe presque égales entre elles.

Ici, la société haussa généralement les épaules, et une ou deux personnes se touchèrent le front avec un air très-significatif. M. Silk Buckingham, jetant un léger coup d'œil d'abord sur l'occiput, puis sur le sinciput d'Allamistakeo, prit ainsi la parole :

— La longévité humaine dans votre temps, unie à cette pratique fréquente que vous nous avez expliquée, consistant à vivre sa vie par à-compte, aurait dû, en vérité, contribuer puissamment au développement général et à

venir, en vertu d'une convention synalagmatique qui engagerait les rois de France, aussi bien que les Princes de Monaco. Cette convention connue sous le nom de traité de Péronne, interrompue violemment par le régime de la terreur, a repris vigueur par les deux conventions identiques consenties par la Sardaigne et la Principauté en 1817. Il ne s'agit donc pas seulement d'un acte de grande réparation, de loyauté et de haute justice à continuer, c'est aussi le testament du plus grand roi de France qu'il s'agit d'exécuter, et si on donne

l'accumulation des connaissances. Je présume donc que nous devons attribuer l'infériorité marquée des anciens Egyptiens dans toutes les parties de la science, quand on les compare avec les modernes et plus spécialement avec les Yankees, uniquement à l'épaisseur plus considérable du crâne égyptien.

— Je confesse de nouveau, — répliqua le comte, avec une parfaite urbanité, — que je suis quelque peu en peine de vous comprendre ; dites-moi, je vous prie, de quelles parties de la science voulez-vous parler ?

Ici, toute la compagnie, d'une voix unanime, cita les affirmations de la phrénologie et les merveilles du magnétisme animal.

Nous ayant écouté jusqu'au bout, le comte se mit à raconter quelques anecdotes qui nous prouvèrent clairement que les prototypes de Gall et de Spurzheim avaient fleuri et dépéri en Egypte, mais dans une époque si ancienne qu'on en avait presque perdu le souvenir, — et que les procédés de Mesmer étaient des tours misérables en comparaison des miracles positifs opérés par les savants de Thèbes qui créaient des poux et une foule d'autres êtres semblables.

Je demandai alors au comte si ses compatriotes étaient capables de calculer les éclipses. Il sourit avec une nuance de dédain et m'affirma que oui.

Ceci me troubla un peu ; cependant je commençais à lui faire d'autres questions relativement à leurs connaissances astronomiques, quand quelqu'un de la société, qui n'avait pas encore ouvert la bouche, me souffla à l'o-

à cet acte un souvenir rétrospectif, le paragraphe du Protectorat est un des plus beaux titres du légataire.

« En effet, ce traité si envié et si secrètement convenu d'avance n'avait pas seulement pour but d'ériger la France en protectrice du plus beau et du plus faible des États, en l'enlevant à la domination espagnole, il avait aussi pour essence de placer sous l'égide de la plus forte des nations, l'héritage d'une famille qui depuis déjà sept siècles était la plus fidèle alliée de Princes qui, par leur préférence pour la France, perdaient les immenses apanages qu'ils possédaient en Espagne; de Princes qui enfin, sur tous les champs de bataille étaient ses premiers lieutenants et qui avaient souvent payé de leur vie les triomphes de la victoire.

« Sous les plis du drapeau protecteur, comme sous les sentiments qui inspireront le Souverain actuel de la France, on doit donc discerner une triple et noble mission à réaliser.

« La promesse de Louis XIII à remplir.

« La protection officieuse de la France à substituer à la protection fictive de la Sardaigne.

« Et enfin, la vie intellectuelle à donner à un petit peuple, dont les services comme les aspirations furent toujours français et dont les ressources commerciales et agricoles reposent sur le franc et loyal appui qu'il est en droit d'attendre, par ses antécédents, de la plus juste et généreuse, comme de la plus puissante des nations.

« C'est par ce décret protecteur, aux vœux duquel tout le département s'associe, que Napoléon III complètera son œuvre aux frontières des Alpes maritimes; car la Principauté sera la vigilante sentinelle avancée qui, sous l'égide

de son double étendard fera entendre ce cri d'éveil! Qui vive?

## OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER A MONACO

Voici le retour de la saison d'hiver dans la Principauté. Un doux soleil caresse la campagne, une atmosphère tiède et pure fait boutonner les bois d'orangers et verdifier les champs de violettes, les rosiers de haies reflorissent, tout sourit comme au printemps à l'entour des villas et sur nos rivages.

Nous réfutions il y a quinze jours les appréhensions conçues sur le succès de cette saison.

« Il a manqué jusqu'ici à la France, disions-nous, une vallée digne d'être offerte par elle comme résidence d'hiver aux autres nations, mais avec Nice et près d'elle la mignonne Principauté dont, tout en respectant l'indépendance, la France va protéger les richesses naturelles et favoriser le développement, avec Nice et Monaco cet éden qui joint à tous ses avantages l'attrait si cher aux touristes d'un pays étranger placé aux portes de la France, la France a tout ce qu'elle pouvait envier, et nul autre pays ne peut maintenant rivaliser avec elle. Qu'on ne dise donc pas que nos contrées peuvent voir leur vogue mise en question par le nouvel ordre de choses, la saison au contraire, sera plus brillante que jamais. »

Nous n'avons plus à discuter ou à réfuter aujourd'hui. Des appartements se louent de tous côtés, les étrangers arrivent en foule, et le nombre des familles déjà installées dépasse des deux tiers celui de l'année précédente. Nous en

avons dit les raisons. Où trouver en ce moment et le calme dont jouit la Principauté, et son merveilleux climat, ses ombrages, ses sites enchanteurs, ses plaisirs, tout ce qu'elle réunit comme hygiène, agrément et confort? Les résidences les plus recherchées d'Italie, Rome, Naples, Florence, ne sont-elles pas ou bouleversées par un terrible orage, ou exposées aux conséquences impossibles à prévoir de la tempête? Et de leur côté les villes de Bains de France et d'Allemagne qu'un été anormal a maltraitées, ne sont-elles pas noyées maintenant dans des brumes glacées de l'automne? Seules de toutes les contrées adoptées par la mode, les nôtres ont gardé la beauté de leur ciel, la tranquillité de leurs ombrages, et cette année plus que jamais, elles justifient leur titre de séjour exceptionnel.

C'est le premier novembre prochain que l'administration des Bains de Monaco inaugure la saison d'hiver dans les salons du Cercle des Etrangers.

Les efforts de cette administration pendant sa première année d'existence, ceux qu'elle se propose de faire aujourd'hui, les bases solides qu'elle a données à l'exploitation jusqu'ici vainement tentée du climat de Monaco, lui vaudront le succès qu'elle ambitionne auprès du monde aristocratique que l'hiver oblige à abandonner les villes d'eaux du nord. Contrepoids indispensable aux mouvements d'étrangers que celles-ci provoquent sur les frontières françaises d'outre-Rhin, ce n'est pas seulement Monaco qu'elle fera profiter de son développement; elle contribuera nécessairement aux affluences qui font l'industrie et la fortune de toutes les villes du littoral méditerranéen, et c'est à ce point de vue comme à celui de l'intérêt local, que nous lui souhaitons la réalisation de ses espérances.

reille que, si j'avais besoin de renseignements sur ce chapitre, je ferais mieux de consulter un certain monsieur Ptolomée aussi bien qu'un nommé Plutarque, à l'article *De facie lunæ*.

Je questionnai alors la momie sur les verres ardents et lenticulaires, et généralement sur la fabrication du verre; mais je n'avais pas encore fini mes questions que le camarade silencieux me poussait doucement par le coude, et me pria, pour l'amour de Dieu, de jeter un coup d'œil sur Diodore de Sicile. Quant au comte, il me demanda simplement, en manière de réplique, si, nous autres modernes, nous possédions des microscopes qui nous permissent de graver des onyx avec la perfection des Egyptiens. Pendant que je cherchais la réponse à faire à cette question, le petit docteur Ponnonner s'aventura dans une voie très-extraordinaire.

— Voyez notre architecture! — s'écria-t-il, à la grande indignation des deux voyageurs qui le pinçaient jusqu'au bleu, mais sans réussir à le faire taire.

— Allez voir, — criait-il avec enthousiasme, — la fontaine du Jeu de boule à New-York! ou si c'est une trop écrasante contemplation, regardez un instant le Capitole à Washington, D. C.!

Et le bon petit homme médical alla jusqu'à détailler minutieusement les proportions du bâtiment en question. Il expliqua que le portique seul n'était pas orné de moins de vingt-quatre colonnes, de cinq pieds de diamètre, et situées à dix pieds de distance l'une de l'autre.

Le comte dit qu'il regrettait de ne pouvoir se rappeler

pour le moment la dimension précise d'aucune des principales constructions de la cité d'Aznac, dont les fondations plongeaient dans la nuit du temps, mais dont les ruines étaient encore debout, à l'époque de son enterrement, dans une vaste plaine de sable à l'ouest de Thèbes.

Il se souvenait néanmoins, à propos des portiques, qu'il y en avait un, appliqué à un palais secondaire, dans une espèce de faubourg appelé Carnac, et formé de cent-quarante-quatre colonnes de trente-sept pieds de circonférence chacune, et distantes de vingt-cinq pieds l'une de l'autre. On arrivait du Nil à ce portique par une avenue de deux milles de long, formée par des sphynx, des statues, des obélisques de vingt, de soixante et de cent pieds de haut. Le palais lui-même, autant qu'il pouvait se rappeler, avait, dans un sens seulement, deux milles de long, et pouvait bien avoir en tout sept milles de circuit. Ses murs étaient richement décorés en dedans et en dehors de peintures hiéroglyphiques. Il ne prétendait pas affirmer qu'on aurait pu bâtir entre ses murs cinquante ou soixante des Capitoles du docteur; mais il ne lui était pas démontré que deux ou trois cents n'eussent pas pu y être empilés sans trop d'embarras. Ce palais de Carnac était une insignifiante petite bâtisse, après tout. Le comte néanmoins ne pouvait pas, en stricte conscience, se refuser à reconnaître le style ingénieux, la magnificence et la supériorité de la fontaine de Jeu de boule, telle que le docteur l'avait décrite. Rien de semblable, il était forcé de l'avouer, n'avait jamais été vu en Egypte ni ailleurs.

Je demandai alors au comte ce qu'il pensait de nos chemins de fer.

— Rien de particulier, — dit-il. — Ils sont un peu faibles, assez mal conçus et grossièrement assemblés. Ils ne peuvent donc pas être comparés aux vastes chaussées à rainures de fer, horizontales et directes, sur lesquelles les Egyptiens transportaient des temples entiers et des obélisques massifs de cent cinquante pieds de haut.

Je lui parlai de nos gigantesques forces mécaniques. Il convint que nous savions faire quelque chose dans ce genre, mais il me demanda comment nous nous y serions pris pour dresser les impostes sur les linteaux du plus petit palais de Carnac.

Je jugeai à propos de ne pas entendre cette question, et je lui demandai s'il avait quelque idée des puits artésiens; mais il me releva simplement les sourcils, pendant que M. Gliddon me faisait un clignement d'yeux très-prononcé, et me disait à voix basse que les ingénieurs chargés de forer le terrain pour trouver de l'eau dans la Grande Oasis en avaient découvert un tout récemment.

Alors, je citai nos aciers; mais l'étranger leva le nez, et me demanda si notre acier aurait jamais pu exécuter les sculptures si vives et si nettes qui décorent les obélisques, et qui avaient été entièrement exécutées avec des outils de cuivre.

Cela nous déconcerta si fort que nous jugeâmes à propos de faire une diversion sur la métaphysique. Nous envoyâmes chercher un exemplaire d'un ouvrage qui

Les conditions dans lesquelles s'ouvre la saison d'hiver à Monaco sont encore un progrès sur l'année écoulée. A côté de l'hôtel de Russie qui réalise aujourd'hui toutes les conditions de confort désirables, un magnifique hôtel meublé, l'hôtel de Bellevue va s'ouvrir en même temps que le Cercle. Son admirable situation au midi de la ville, en face de la mer, ses vastes terrasses dominant un jardin délicieux dont les senteurs se mêlent aux brises de la mer, tout en fait un séjour sans prix pour les santés délicates.

Un autre hôtel meublé, situé près du restaurant du cercle et de la promenade publique, complète avec les hôtels déjà connus et les maisons particulières, les moyens de séjour dont Monaco avait manqué jusqu'ici. — Un service d'excellentes voitures va également remplacer les Omnibus de l'année dernière. On sait que les salons et les jardins du Cercle agrandis et embellis de leur côté, sont à eux seuls un enchantement. Avec cet établissement, et le pavillon des Bains qui s'est achevé cet été, Monaco est réellement cette fois en mesure d'assurer son avenir.

#### CHRONIQUE DU LITTORAL

— La Commission mixte chargée de la délimitation des frontières entre l'ancien comté de Nice et l'Italie, est en ce moment sur les Alpes, d'où elle s'occupe de fixer les points par où doit passer la nouvelle ligne de démarcation. Elle a même, nous dit-on, bien avancé son travail par suite duquel quelques modifications seraient faites, nous assure-t-on, aux tracés indiqués primitivement.

On lit dans le *Monde Thermal* du 4 :

**MONACO.** — Monsieur le Directeur, — L'approche des temps froids se fait déjà sentir. Voici venir les bai-

s'appelle le *Dial*, et qui n'est pas très-clair, mais que les gens de Boston définissent : le Grand Mouvement ou Progrès.

Le comte dit simplement que de son temps les grands mouvements étaient des choses terriblement communes, et que, quant au Progrès, il fut à une certaine époque une vraie calamité, mais ne progressa jamais.

Nous parlâmes alors de la grande beauté et de l'importance de la Démocratie, et nous eûmes beaucoup de peine à bien faire comprendre au comte la nature positive des avantages dont nous jouissions en vivant dans un pays où le suffrage était *ad libitum*, et où il n'y avait pas de roi.

Il nous écouta avec un intérêt marqué, et en somme il parut réellement s'amuser. Quand nous eûmes fini, il nous dit qu'il s'était passé là-bas, il y avait déjà bien longtemps, quelque chose de tout à fait semblable. Treize provinces égyptiennes résolurent tout d'un coup d'être libres, et de donner ainsi un magnifique exemple au reste de l'humanité. Elles ressemblèrent leurs sages, et brassèrent la plus ingénieuse constitution qu'il est possible d'imaginer. Pendant quelque temps, tout alla le mieux du monde ; seulement il y avait là des habitudes de verbiage qui étaient quelque chose de prodigieux. La chose néanmoins finit ainsi : les treize Etats, avec quelque chose comme quinze ou vingt autres, se consolidèrent dans le plus odieux et le plus insupportable despotisme dont on ait jamais ouï parler sur la face du globe.

Je demandai quel était le nom du tyran usurpateur.

gneurs du Nord, et avec eux la richesse pour ce pays ; car soyez persuadés que, cet hiver, bank notes et florins fondront comme cire. On se propose de s'amuser beaucoup, et le nombre des étrangers ne sera diminué en rien, malgré l'annexion et quoi qu'en disent certains porteurs de mauvaises nouvelles.

J'ai déjà insisté, dans vos colonnes, sur la beauté du climat de Monaco et sur le pittoresque de ce port. Je ne voudrais pas, pour tout au monde, que mes lettres ennuyassent vos lecteurs, et je sais que si quelques vérités sont bonnes à dire, elles ne sont pas toujours bonnes à répéter. Si je vous parlais de printemps, vous me traiteriez de rêveur, et alors, cher monsieur, je me verrais contraint de vous répondre par des chiffres copiés sur nos thermomètres.

Mais les Russes et les Anglais en savent autant que vous et moi là-dessus ; ils viennent se réfugier ici tout l'hiver, à l'abri de la neige et à portée des occasions de plaisir. Vous saurez que tout s'installe pour rendre le séjour agréable : opéra à Nice, jeux à Monaco, surtout routes dont les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

H. DARET.

En présence des événements dont les Etats pontificaux sont le théâtre, nous croyons nécessaire de donner quelques détails sur la division territoriale de ces Etats, afin que d'anciennes dénominations géographiques dont on se sert aujourd'hui, telles que les *Marches* et *l'Ombrie*, puissent être facilement comprises.

Les Etats de l'Eglise sont divisés en quatre légations, plus l'arrondissement de Rome.

La première comprend les provinces de Bologne Ferrare, Forlì, et Ravenne. Ces provinces constituent ce qu'on nommait les *Romagnes*. Victor-Emmanuel les a annexées au Piémont.

La seconde légation se compose des provinces d'Urbino, Pesaro, Macerata, Loreto, Ancône, Fermo, Ascoli, Camerino. C'est cette partie des Etats pontificaux qu'on désigne communément sous le nom de *Marches*. Elle est bornée au nord par les Romagnes, à l'est par la mer Adriatique, au sud par le royaume de Naples, à l'ouest par la Toscane et les provinces de Spolète et de Pérouse. Elle sépare ainsi les Romagnes des Etats napolitains.

La troisième légation est formée des provinces de Spolète, de Pérouse, et de Rieti. Les deux premières correspondent à ce qu'on appelle *l'Ombrie*. La ville de Foligno, en effet, dans la délégation de Pérouse, est le *Fulginium* des anciens, ville principale de *l'Umbria*.

La quatrième légation comprend les provinces de

Autant que le comte pouvait se le rappeler, ce tyran se nommait : *La Canaille*.

Ne sachant que dire à cela, j'élevai la voix, et je déplorai l'ignorance des Egyptiens relativement à la vapeur.

Le comte me regarda avec beaucoup d'étonnement, mais ne répondit rien. Le gentleman silencieux me donna toutefois un violent coup de coude dans les côtes, — me dit que je m'étais suffisamment compromis pour une fois, — et me demanda si j'étais réellement assez innocent pour ignorer que la machine à vapeur moderne descendait de l'invention de Hérodote en passant par Salomon de Caus.

Nous étions pour lors en grand danger d'être battus ; mais notre bonne étoile fit que le docteur Ponnonner s'étant rallié accouru à notre secours, et demanda si la nation égyptienne prétendait sérieusement rivaliser avec les modernes dans l'article de la toilette, si important et si compliqué.

À ce mot, le comte jeta un regard sus les sous-pieds de son pantalon ; puis, prenant par le bout une des basques de son habit, il l'examina curieusement pendant quelques minutes. A la fin, il la laissa retomber, et sa bouche s'étendit graduellement d'une oreille à l'autre ; mais je ne me rappelle pas qu'il ait dit quoi que ce soit en manière de réplique.

Là-dessus, nous recouvrâmes nos esprits, et le docteur, s'approchant de la momie d'un air plein de dignité, la pria de dire avec candeur, sur son honneur de gentle-

Velletri, Frosinone et Bénévent, cette dernière enclavée dans la Principauté Ulérieure du Royaume de Naples.

L'arrondissement de Rome enfin, placé sous un régime spécial, est formée de cette capitale, de Viterbe, d'Ovieto et de Civita-Vecchia, une des plus petites provinces administratives des Etats romains, composée d'un seul district, mais formant un port de commerce important sur la Méditerranée.

#### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 20 Septembre au 8 Octobre.

NICE. b. *St-Joseph*, c. Canessi  
 ID. b. *St-Sophie*, c. Gioan m. d.  
 ID. b. *St-Joseph*, c. Delpiano J, id.  
 BORGHETTO. b. *Miséricorde*, c. Lamberty planches.  
 MENTON. brich *Elvire*, c. Ferro, citrons.  
 BORDIGHERA. b. *St-Louis*, c. Breglino, m. d.  
 MENTON. b. *Miséricorde*, c. Gazollo, en lest.  
 MARSEILLE. b. *St-Jean-Baptiste*, c. Grondona, engins.  
 CETTE. b. *Belle-Brise*, c. Carezzo, march. div.  
 VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Pisan P. en l'est.  
 MENTON. b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro en l'est.  
 ID. b. *Annonciation*, c. Vincent id.  
 ST-RAPHAEL. b. *St-J-Baptiste*, c. Figaro, engins.  
 PORTO-TORRES. b. *le Toléri*, c. Lanza m. d.  
 NICE. b. *St-Joseph*, c. Delpiano, m. d.  
 ST-REMO. b. *Miséricorde*, c. Gazzolo, briques.  
 FINALE. b. *Conception*, c. Bolla, charbon.

Départs du 20 Septembre au 8 Octobre.

NICE. b. *St-Joseph*, c. Canessi, en lest.  
 MENTON. b. *St-Sophie*, c. Delpiano, march. div.  
 ID. b. *Miséricorde*, c. Lamberty, planches.  
 LIVOURNE. brich *Elvire*, c. Ferro, citrons.  
 VINTIMILLE. b. *St-Louis*, c. Breglino, march. div.  
 ST-REMO. b. *Miséricorde*, c. Gazollo, m. d.  
 BAPALLO. b. *St-J. Baptiste*, c. Grondona, engins.  
 MENTON. b. *Belle-Brise*, c. Carezzo, m. d.  
 NICE. b. *Conception*, c. Pisan P., en lest.  
 CETTE. *Volonté-de Dieu*, c. Palmaro, en l'est.  
 MENTON. b. *Annonciation*, c. Vincent, en l'est.  
 ST-MARGUERITE. b. *St-J-Bte*, c. Figaro, engins.  
 ST-MAXIME. b. *St-Thérèse*, c. Aureglia en lest.  
 ID. b. *Caroline*, c. Barale,  
 FINALE. b. *Conception*, c. Bolla, charbon.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

man, si les Egyptiens avaient compris, à une époque quelconque, la fabrication soit des pastilles de Ponnonner, soit des pillules de Brandreth.

Nous attendions la réponse dans une éprofonde anxiété, — mais bien inutilement. Cette réponse n'arrivait pas. L'Egyptien rougit et baissa la tête. Jamais triomphe ne fut plus complet ; jamais défaite ne fut supportée de plus mauvaise grâce. Je ne pouvais vraiment pas endurer le spectacle de l'humiliation de la pauvre momie. Je pris mon chapeau, je la saluai avec un certain embarras, et je pris congé.

En rentrant chez moi, je m'aperçus qu'il était quatre heures passées, et je me mis immédiatement au lit. Il est maintenant dix heures du matin. Je suis levé depuis sept, et j'écris ces notes pour l'instruction de ma famille et de l'humanité. Quant à la première, je ne la verrai plus. Ma femme est une mégère. La vérité est que cette vie et généralement tout le dix-neuvième siècle me donnent des nausées. Je suis convaincu que tout va de travers. En outre, je suis anxieux de savoir qui sera élu Empereur en 2045. C'est pourquoi, une fois rasé et mon café avalé, je vais tomber chez Ponnonner, et je me fais embaumer pour une couple de siècles.

E. POE.

FIN.

SAISON D'HIVER  
1860-61

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1860-61

## OUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.  
*BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.*

### CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté, de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de Lecture, et de Jeux.  
Nouveaux hôtels et Appartements confortablement meublés, Restaurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS.

A partir du 1<sup>er</sup> Novembre des départs d'omnibus auront lieu tous les jours de Nice et de Monaco.

**IMPRIMERIE**  
DU  
**JOURNAL DE MONACO**  
RUE DE LORRAINE

Impressions de luxe et ordinaires — Circulaires — Factures —  
Prix-courants — Registres — Lettres de faire part — Cartes de visite,  
Cartes d'adresse, etc., etc.

**PRIX TRÈS-RÉDUITS**

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

**AVIS** MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

**AUX DOCKS DE MONACO**  
ANTOINE VATRICAN  
Place du Palais, à Monaco.  
Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.  
Expédie en échange les Huiles d'olive, Fiques, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

**HOTEL DES ÉTRANGERS**  
TENU PAR GAZIELLO ANGE  
Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.  
**A LOUER APPARTEMENTS MEUBLÉS**  
Place de la Visitation, n. m. Barriera

**TOPIQUE**  
Anti-Goutteux.

Ce remède tiré, tout entier, du règne animal, composé de substances oléagineuses, extraites par des procédés particuliers, jouit de la merveilleuse propriété de guérir la goutte et les rhumatismes.  
Son emploi, tout externe, est simple et facile: on frictionne préalablement, la partie malade, avec une brosse ou un gant pour dilater les pores de la peau et faciliter l'absorption; puis on applique le médicament à l'aide d'une onction et on recouvre le tout à l'aide d'un taffetas gommé pendant 24 heures.

PRIX: 10 francs.

AUCLAIR, PHARMACIEN, rue du Havre, 1, PARIS.

Imp du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

**A LOUER**  
**UNE GRANDE & BELLE VILLA**  
SITUATION MAGNIFIQUE  
au milieu d'un vaste jardin bordant la mer

Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.

S'adresser au Bureau du Journal.

**PENSION** au jour et au mois  
CLAUDE OLIVIER  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

**HOTEL DE RUSSIE**  
PLACE DU PALAIS, A MONACO  
**APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS**  
AU JOUR ET AU MOIS.  
REMISE ET ÉCURIE

**LIBRAIRIE** VATRICAN  
Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.  
COMMISSION  
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

**HOTEL DE FRANCE**  
TENU PAR  
ANTOINE NOGHÈS  
Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.  
Rue du Tribunal, Monaco.

**VILLA** A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

**BAZAR MENTONNAIS**  
Rue St-Michel, Menton  
Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.